

# Introduction

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **117 (2010)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Introduction

«Donnez-moi des nouvelles données...»  
Alain Bashung, *À perte de vue*

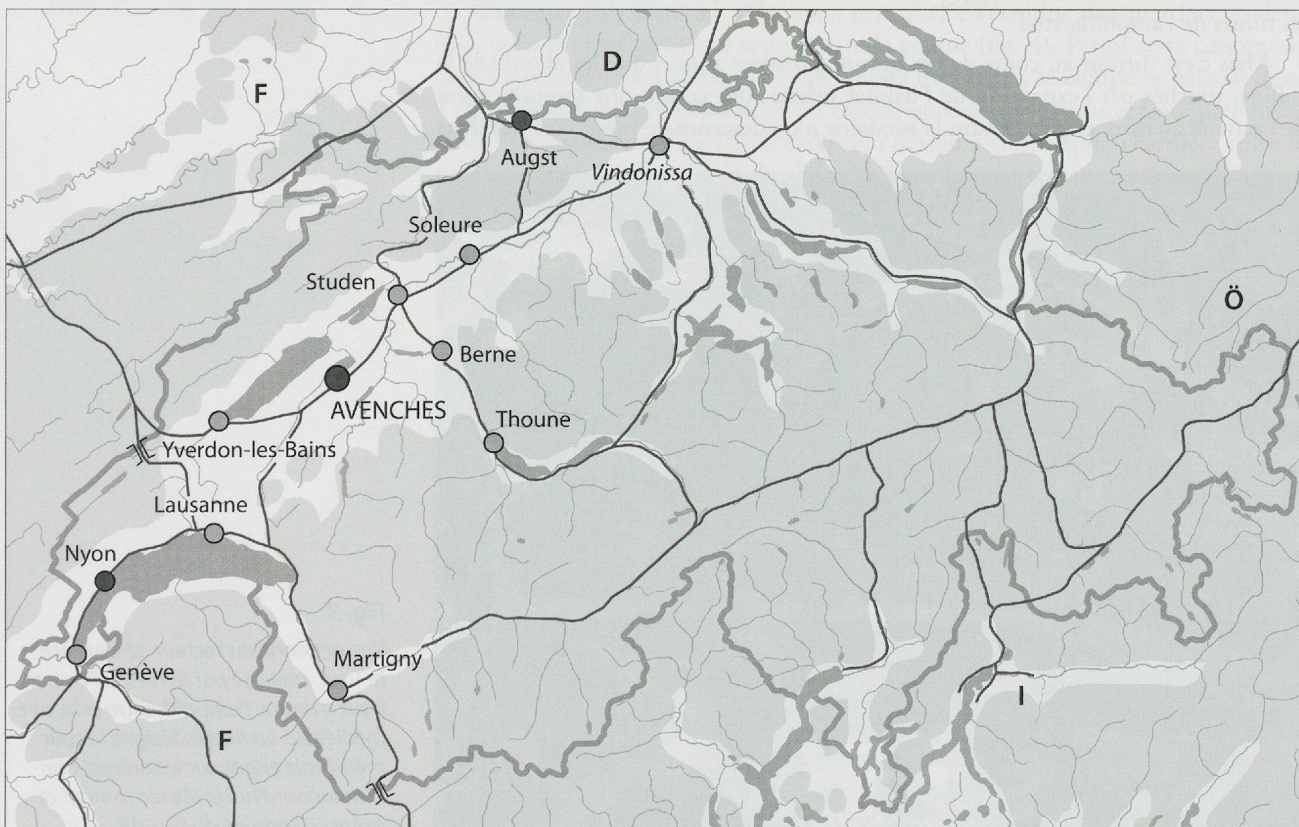
## Aventicum, sa plaine, sa colline...

L'ancienne capitale de cité de l'Helvétie romaine occupe une situation géographique de choix sur le Plateau suisse. Située sur l'axe naturel et routier reliant le bassin lémanique au Rhin (fig. 1), elle bénéficiait de surcroît de la proximité du lac de Morat qui lui donnait accès aux plans et cours d'eau navigables. La cité romaine, son centre administratif et sa soixantaine de quartiers en damier se sont développés, entre l'époque augustéenne et le milieu du III<sup>e</sup> siècle, dans une large plaine limitée au sud-ouest par une colline isolée sur laquelle s'établira la ville médiévale. Cette éminence faisait auparavant partie du territoire urbain romain. Son flanc ouest jouxtait alors le mur d'enceinte édifié à la période flavienne à la suite de l'élévation de la cité au rang de colonie, tandis que le versant opposé, côté ville, a accueilli l'amphithéâtre (fig. 2).

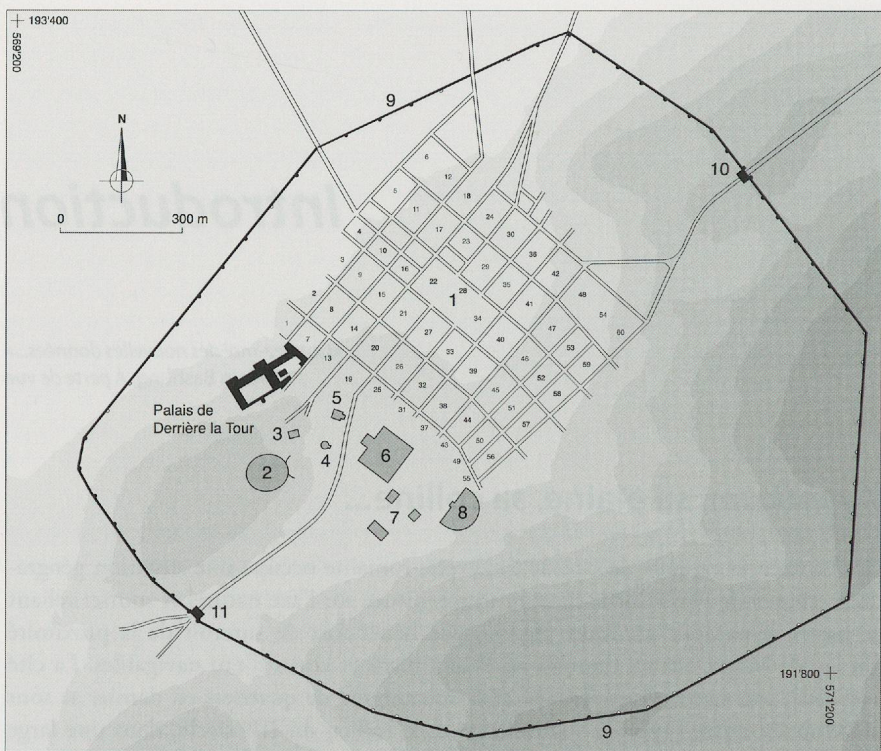
Jusqu'à présent, les recherches ponctuelles au sommet de cette colline n'ont livré aucune trace tangible d'occupation romaine et pré-romaine, en dépit d'une surveillance archéologique accrue des travaux de génie civil et de transformations des caves. Sans doute les témoins de ces occupations ont-ils été occultés par l'urbanisme médiéval, puis moderne qui s'y est superposé.

**Fig. 1**

Carte de la Suisse, avec situation des colonies (en gris foncé) et de quelques agglomérations antiques du Plateau et de Suisse occidentale (en gris clair). Figurent également les principaux axes du réseau routier.







**Fig. 2**  
Plan schématique d'Aventicum, avec situation des principaux monuments et de l'ensemble de Derrière la Tour.

- 1 forum
- 2 amphithéâtre
- 3 temple de Derrière la Tour
- 4 temple rond
- 5 temple de la Grange des Dimes
- 6 sanctuaire du Cigognier
- 7 sanctuaire du Lavoëx
- 8 théâtre
- 9 mur d'enceinte
- 10 porte de l'Est
- 11 porte de l'Ouest

**...et ses coteaux,...**

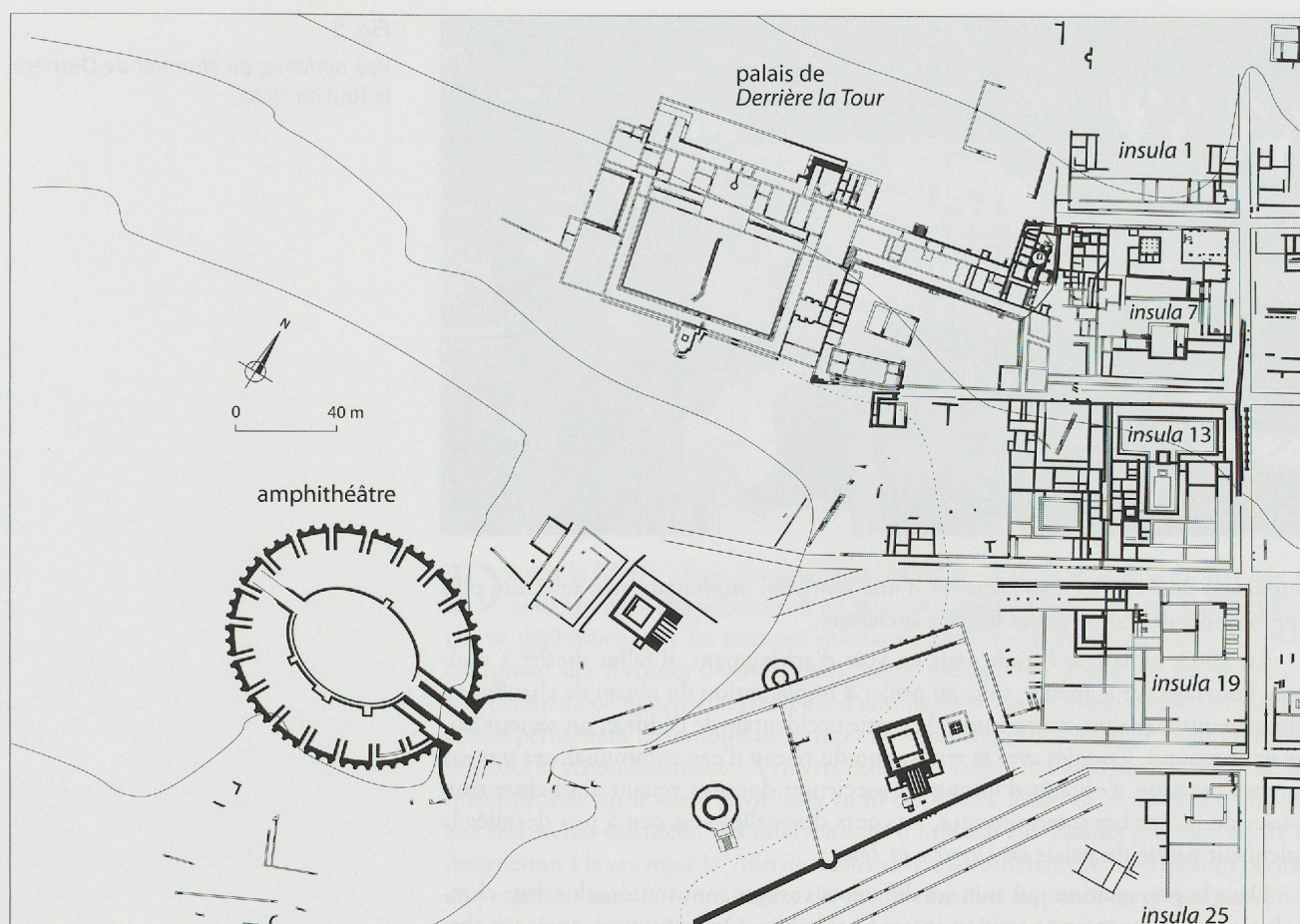
Il en va tout autrement pour les terrasses du versant nord-est en aval de l'amphithéâtre (fig. 3); longtemps occupés par des champs et des vergers, ces terrains avaient déjà par le passé laissé entrevoir la richesse archéologique de leur sous-sol à l'occasion de fouilles sporadiques. Les plus anciennement recensées remontent au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et marquent, avec la découverte de la fameuse mosaïque de Bacchus et Ariane, le début de la longue histoire du site de *Derrière la Tour*, un toponyme qui fait référence à la tour médiévale érigée au XI<sup>e</sup> siècle un peu plus haut sur la colline, sur les ruines de l'amphithéâtre.

Mais c'est surtout au cours de ces quinze dernières années que les abords de la colline, touchés par l'expansion de l'habitat urbain, ont connu une intensification de l'activité archéologique. Devant la soudaine recrudescence de projets immobiliers



**Fig. 3**  
Vue aérienne du secteur de Derrière la Tour, traversé par la rue du Pavé; en haut à droite, l'amphithéâtre et la ville médiévale. La flèche désigne la tour médiévale érigée sur les arènes, abritant aujourd'hui le Musée romain et qui est à l'origine du lieu-dit.





**Fig. 4**  
Extrait du plan archéologique  
d'Aventicum, avec situation de  
l'ensemble Derrière la Tour.

d'envergure sur plusieurs parcelles attenantes, la Fondation Pro Aventico et la section Archéologie Cantonale ont en effet dû concentrer leurs efforts pour mettre à chaque fois sur pied d'importants programmes de fouilles préventives. Ces travaux aboutirent à l'exploration de plus de deux hectares, en anticipation des futures constructions.

Chantier après chantier, s'est peu à peu révélée l'étendue des quartiers résidentiels, publics et religieux qui ceinturaient la colline (fig. 4). Parmi cette concentration d'ensembles architecturaux aussi amples que variés, le complexe palatial dont il est ici question et les sanctuaires du versant opposé occupent une place prépondérante: ils témoignent du statut d'exception dévolu à cette région charnière entre le tissu urbain de la plaine et les hauteurs de la colline, quand bien même l'existence d'édifices antiques n'y est toujours pas certifiée.

### ...son palais et ses fouilles

Le présent ouvrage est donc consacré aux résultats des investigations qui touchèrent, entre 1989 et 2004, le palais de *Derrière la Tour*. Aux fouilles programmées qui, en 1989 et 1990, devancèrent la construction de plusieurs immeubles (fig. 5), succéda une première phase d'élaboration de l'imposante masse de documentation de terrain accumulée. Celle-ci se rapportait pour l'essentiel aux vestiges architecturaux des différentes phases de développement de la portion aval du palais et de l'*insula 7* adjacente, ainsi qu'aux installations d'un atelier de verriers du milieu du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., principal témoin des premières occupations disparates du coteau. Maintes fois interrompu par l'urgence des fouilles en d'autres endroits de la ville romaine, ce travail finit par déboucher, en 1995, sur la mise en place d'un programme de recherches orientées. La vingtaine de sondages de contrôle ouverts dans différentes zones non menacées du site de *Derrière la Tour* permit de rassembler plusieurs pièces maîtresses manquant au puzzle archéologique d'un édifice à l'ampleur exceptionnelle. Au terme de cette opération pouvait alors commencer l'approche architecturale de l'ensemble; ces résultats donnaient également une





**Fig. 5**

Vue aérienne du chantier de Derrière la Tour en 1990.

impulsion nouvelle à l'établissement d'une synthèse, impliquant une relecture plus approfondie des données des fouilles anciennes.

En 2003, alors que l'étude était en voie d'achèvement, il fallut mettre à nouveau l'ouvrage sur le métier, suite au projet d'implantation du réseau de chauffage à distance qui menaçait, entre autres, la partie occidentale de l'édifice, un secteur jusqu'ici méconnu. Couplés avec la rénovation du réseau d'eau communal, ces travaux furent l'occasion d'obtenir d'ultimes et précieuses données venant ainsi clore trois siècles de recherches intermittentes, au cours desquelles s'est peu à peu dévoilée la splendeur passée du palais de *Derrière la Tour*.

Dans la présentation qui suit, les différents vestiges sont traités selon leur chronologie respective et une partition interne préétablie. On retrouvera, après un chapitre consacré à l'historique des recherches, les éléments des fouilles anciennes discutés et intégrés au commentaire des unités spatiales et architecturales que nous avons pu définir et auxquelles ils se rattachent. La synthèse des données du terrain laisse entrevoir la genèse d'un édifice bien particulier qui renvoie à la fois à des exemples de *villae* suburbaines et à des ensembles palatiaux. Dans la partie conclusive sont abordées les questions de la destination du palais, de l'identité de ses propriétaires et de la relation ambiguë de cet ensemble avec le complexe de l'*insula* 7.

Le deuxième volet de cette publication comprend plusieurs contributions consacrées au mobilier recueilli, ainsi qu'aux éléments de construction et d'ornementation de la résidence. Celles-ci viennent judicieusement compléter les restitutions architecturales proposées en fin de volume.



**Fig. 6**

Avenches, Derrière la Tour. Vestiges de l'aile thermale après les travaux de mise en valeur.